

des Princes &c. Mars 1710. 147

au dessus des Anglois : Ils firent connoître dans le Conseil, qu'il vaudroit mieux abandonner tous les Païs-Bas, que l'Isle que demandent les Anglois, parce que sa conservation dépend de celle de la Catalogne, de l'Aragon & de tout le commerce d'Espagne : Mr. Stanhope reprocha dans des termes un peu vifs, l'ingratitude dont on vouloit récompenser Sa Reine & toute la nation Britanique ; & enfin l'on ajoute, qu'il partit de Catalogne fort mécontent, pour aller rendre compte de sa negociation à la Cour de Londres.

Quelques lettres particulieres d'Angleterre, assurent que la Reine ne s'étoit pas beaucoup scandalisée de ce refus ; parce que Mr. de Marlborough, Mr. Boyle & le Grand Tresorier, lui avoient insinué les moyens de se conserver le Port Mahon & Gibraltar, qui mettroient toujours à la raison ceux qui seroient mal intentionnez pour empêcher l'agrandissement de l'Angleterre.

V. A Madrit, Cadix, Sigovie, Burgos, Valence, Alicant, Tolède, & dans toutes les principales Villes d'Espagne, les Marchands & les Corps de metiers se sont assemblez, pour regler entr'eux les taxes volontaires pour le don gratuit qu'ils ont résolu de donner au Roi pour contribuer aux frais de la guerre ; Tous ces Corps se sont divisez en trois classes, afin que leur contribution soit proportionnée à leur fortune : Le Clergé & la Noblesse font aussi à Sa M. C. des dons gratuits fort considerables ; & l'on reconnoit tous les jours, que l'affection des Espagnols, pour la deffense des droits de

*Continuation du zele
des Espagnols pour
Philippe V.*